

■ Cette photo montre Aimé Tschiffely accueilli par le maire de New-York. Les routes américaines étaient si dangereuses qu'il a préféré transporter son criollo, de Washington DC à la cérémonie, en train. Photo : DR ■

La MORT en selle

Pendant que j'écris ces lignes, le long-rider anglaise Christy Henchie a été tuée dans un terrible accident. Son co-équipier, Billy Brenchley, et leurs chevaux sont gravement blessés. Le couple faisait son premier voyage à travers l'Afrique, du nord au sud.



■ En Afrique, un conducteur inconscient a provoqué la mort de Christy Henchie et a blessé Billy Brenchley. Photo : DR ■

Is avaient traversé le Sahara, transporté leurs chevaux sur le Nil dans une barge et survécu à la guerre civile au Soudan... Mais leurs rêves ont été anéantis en Tanzanie ! Ils menaient leurs chevaux sur une route tranquille avant d'atteindre un petit village où ils furent accueillis par une foule de villageois curieux. C'est alors que le désastre survint. Le chauffeur impatient d'un autobus emporta Christy et deux Tanzaniens tandis que Billy et 25 autres personnes, et notamment de très jeunes enfants, furent gravement blessés. C'est l'accident le plus dramatique de toute l'histoire du voyage à cheval. Un journaliste, choqué, écrivait, « Je pensais que les plus grands dangers, pour un long-rider, étaient les bandits ou les ours. » Il avait tort. Le plus grand danger est un chauffard...

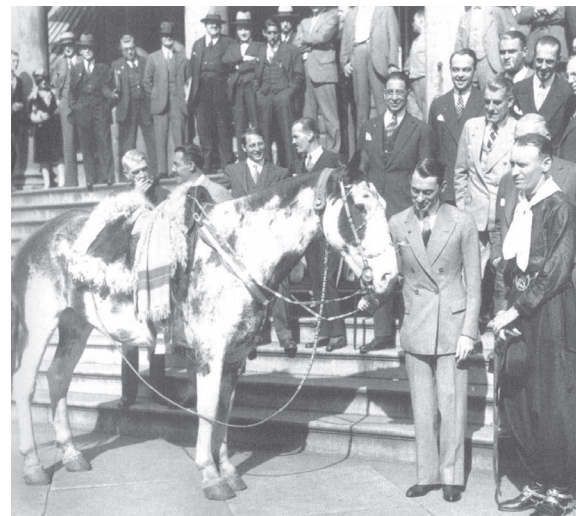
Une cohabitation séculaire

Au début du vingtième siècle, chevaux et véhicules à moteur commencent à partager la route. A cette époque, il est moins dangereux d'aller à cheval, pour plusieurs raisons. Ils sont plus nombreux, les véhicules progressent très lentement et les conducteurs respectent les chevaux. Mais, au fil du temps, à mesure que leur vitesse augmente, les liens avec les chevaux diminuent. Enfin, pas partout... Lors de sa traversée du Kenya, en 1978, Christina Dodwell demande à un homme de la tribu s'il y a du trafic. « Certainement, répond-il. Une voiture est passée il y a quinze ans ! ». Mais nous ne pouvons pas tous revenir en arrière ou voyager au Kenya ! Alors, il est souvent nécessaire d'emprunter une route à cheval, et il faut parfois avoir de la chance...

Le voyage du plus célèbre long-rider du vingtième siècle fut arrêté par une voiture. En 1925, Aimé Tschiffely décide de voyager à cheval de Buenos-Aires jusqu'à New-York. En Amérique latine, il survit à la jungle, aux bandits et à une révolution. Mais le plus grand danger l'attend aux Etats-Unis. Entre le Texas et Washington DC, ses chevaux furent délibérément frappés à deux reprises par des automobilistes meurtriers. Aimé décida alors que le danger était trop grand. « Après ces deux accidents sérieux, j'ai décidé d'achever mon voyage dans la capitale. Je ne voulais pas exposer mes chevaux à plus de risques. »

Dans un cocon d'acier

N'importe qui, dans n'importe quel pays, peut devenir impatient et dangereux derrière son volant. Mais l'âge et le sexe du conducteur ont une réelle influence. Les jeunes ont plus d'accidents que leurs parents, et un jeune homme a cent fois plus de chances de mourir dans un accident de voiture qu'une femme adulte. Quant aux conducteurs agressifs, ils n'ont pas de nationalité. Ce sont des tyrans impatients, protégés par leur cocon d'acier. Ils ont une sensation de pouvoir personnelle et se pensent anonymes et invisibles. Des études ont démontré que de nombreux chauffeurs sont convaincus que la route leur appartient. Le seul moyen de défense pour les autres : rester toujours vigilant. Comme l'écrivait Shakespeare dans



Hamlet, « votre meilleure sécurité se trouve dans la peur. ». Conduire est devenu si ennuyeux que la plupart vaquent à leur rêverie, boivent du café, mangent, écoutent la radio ou bavardent sur leur téléphone portable. Ils ne s'attendent pas à croiser un cheval... Après plus que 16 000 kilomètres en selle au fil de quatre voyages en Amérique du nord, Bernice Ende découvre à son tour les dangers du trafic. « Les routes américaines sont très dangereuses. Il suffit qu'un oiseau apparaisse à l'improviste, et même un cheval calme peut faire un écart. Tout à coup, vous vous retrouvez devant un camion mortel. » Ce ne sont pas seulement les chauffeurs agressifs qui posent problème. C'est parfois leur naïveté qui nous met en danger. L'Anglais Keith Clark a appris cette leçon lors de son voyage au Chili. « J'étais sur une route pleine de camions. L'un d'eux a ralenti et nous a laissé beaucoup d'espace. Je l'ai remercié avec un signe de la main ; il a répondu en klaxonnant au moment de passer à côté de nous. ». Le cheval de Keith, terrorisé, s'est cabré, a sauté un large fossé et s'est mis à galoper droit vers une clôture de fil de fer barbelé. Alors, pour limiter ce genre de risques, essayez d'avoir un contact visuel avec les chauffeurs pendant leur approche. N'hésitez pas à faire un signe de la main pour leur demander de ralentir. Regardez la route devant vous pour voir s'il y a des chiens en liberté, des enfants ou tout autre chose qui pourrait effrayer votre cheval et provoquer un écart.

Un cauchemar urbain

Mais, parfois, pas d'autre choix que de pénétrer dans ce cauchemar urbain ! Pour atteindre Santiago, la capitale du Chili, Keith savait qu'il devrait faire face à 50 kilomètres de trafic meurtrier. Il eut alors la sagesse de transporter ses chevaux par camion... « Il n'y a rien de « pur » à demander à nos chevaux de traverser tant de kilomètres dans la circulation et la pollution, écrivait-il. » Parce que le monde mécanisé est devenu une réalité planétaire, des générations de cavaliers ont frôlé cette rencontre mortelle avec un chauffard... Ce sont les risques du métier.

L'information contenue dans cet article est un tout petit extrait du chapitre sur la circulation qui se trouve dans le livre à paraître, « L'Encyclopédie de l'exploration équestre », écrit par CuChullaine O'Reilly.

POUR RÉAGIR :
PIERRE.MIRISKI@RANDONNERACHEVAL.FR

■ Ce cheval mort à Phoenix, en Arizona, prouve que ce ne sont pas les bandits et les ours qui causent le plus de dommages au voyageur moderne. C'est le chauffard meurtrier !

Photo : DR ■





Sellerie Artisanale de Randonnée



De l'expérience du terrain ...

... Au savoir-faire de l'atelier

Haut du Bourg 46150 Labastide du Vert Tél : 05 65 24 37 71
Email : selles.jms@orange.fr



Plus de 130 itinéraires dans 50 pays !
Randos aventure ou luxe, safaris, ranchs, séjours famille...



www.randocheval.com 04 37 02 2000
2 place De Gaulle 38200 Vienne - LI 038090001 - garantie financière APS - RCP Generali



Barefoot-France
Selles sans arçon au système physiologique unique



Le confort maximal pour le cavalier et son cheval



Barrydale
649,00 €
Pour l'endurance, dressage ou randonnée.



Cherokee
599,00 €
Selle sans arçon pour la randonnée en cuir nubuck souple et épais.



Arizona Nut
949,00 €
Selle western sans arçon en cuir vachette du Brésil de très bonne qualité et faite entièrement à la main.

Catalogue gratuit !
www.barefoot-france.com Tél : 06 15 58 70 59



Au cœur du Parc Naturel du Luberon, des prestations de qualité en petits groupes



Randonnées en Provence, équitation éthologique

www.cheval-enjeu.fr
contact@cheval-enjeu.fr 06 87 55 42 09



Tél. +33 (0)9 80 32 90 42
contact@cavalandgo.com
www.cavalandgo.com